

Coup de pouce lecture et langage

Massimo Bortolini

Abstract in English

Age et Transmissions is an association which initial goal and objectives are to promote the elderly people throughout activities of transmission of experiences. One of these activities concern the helping children of immigrant origin or new coming migrants in learning of the reading and the language.

Abstract in italiano

Age et Transmissions è un'associazione che ha come obiettivo la trasmissione delle esperienze delle persone anziane verso i più giovani. Una di queste attività riguarda il sostegno nell'apprendimento della lettura e della lingua, diretto ai bambini di origine immigrata.

1. Le projet

1.1 Description du projet

L'association « Age et Transmission » a pour objet la transmission des expériences, savoirs, savoir être et savoir-faire des aînés vers plus jeunes ou moins expérimentés qu'eux. Le potentiel des aînés sera ainsi valorisé. Cette transmission se fera au travers d'échanges positifs pour chacun des partenaires qui participera ainsi au bien-être de l'autre."

« Age et Transmission » a donc comme premier objet social de valoriser l'expression et les savoirs des aînés. L'association n'est pas là, initialement, pour intervenir dans l'enseignement, mais bien pour se dire que l'on est vieux de plus en plus en plus tard et souvent à la retraite de plus en plus tôt, et qu'il y a donc là tout un réservoir, un potentiel de savoirs, de connaissances qui pourraient encore être utilisé dans la société.

L'association a été créée pour sensibiliser les aînés au rôle qu'ils peuvent encore jouer ; et très concrètement, elle travaille sur ce qui est transmission de savoirs entre générations. C'est un domaine d'action important notamment dans le sens où les fondateurs et animateurs de cette association estiment que les ghettos ne sont pas favorables ni pour l'une ni pour l'autre génération.

L'association porte différents projets : Coup de pouce lecture et langage (objet de cette étude de cas) – Mémoire pour demain – Carrefour – passions – Café citoyen - Le projet fondateur de l'association est le projet « Coup de pouce lecture et langage ». C'est sur projet que porte cette étude de cas.

1.2 Quand et combien de temps : structure et étapes du projet

L'expérience a débuté en 1995, nourrie des expériences américaines et européennes de la fondatrice de l'association en matière de travail intergénérationnel, elle a voulu intervenir dans une école à Bruxelles.

L'idée de départ, simple, était de faire venir des personnes âgées pour raconter des histoires aux enfants, des souvenirs du temps jadis ou partager une passion pour la peinture, la diététique, la physique ...

L'accueil fut plutôt froid. Mais après quelques temps, à l'occasion d'un contact et d'une première collaboration avec une institutrice, un premier pas a été possible dans une classe de 6e primaire, dans laquelle des enfants d'origine étrangère ne savaient pas lire couramment, un ou deux autres sont d'origine étrangère et maîtrisent mal le français. Pourquoi ne pas essayer que des bénévoles retraités viennent donner un coup de pouce à ces enfants ? ".

C'est le début d'une expérience qui aujourd'hui concerne plus de 70 bénévoles qui vont dans une vingtaine d'écoles primaires de la Région de Bruxelles-Capitale (d'Auderghem à Laeken en passant par St-Gilles, Bruxelles-ville, Anderlecht, Evere, Schaerbeek, St Josse, Etterbeek, Ixelles, Uccle, Molenbeek, Forest, Woluwé-Saint-Lambert), ainsi que dans la Province de Liège, où une vingtaine de bénévoles se rendent dans des écoles de Harzé, Herstal, Liège, Saint-Nicolas et Jupille.

L'arrivée de subventionnement plus stable a permis l'engagement de deux personnes à temps plein qui ont en charge le recrutement des bénévoles, les contacts avec les écoles, le suivi, la supervision, la formation des bénévoles et l'évaluation des actions.

1.3 Lieu et contexte

Ce projet trouve place et sens dans une société qui laisse peu de place aux aînés et à leurs compétences et savoirs-faire. D'un autre côté, la situation des enfants primo-arrivants et issus de l'immigration demeure problématique pour certaines écoles, et en particulier ce qui concerne l'apprentissage de la langue (orale et écrite), notamment en matière d'encadrement et de suivi de ces enfants. Cette expérience, avec ces moyens, croise ces deux dimensions pour illustrer l'intérêt et la portée d'une action intergénérationnelle.

1.4 Target

Comme il l'a été indiqué, le premier public-cible que vise Ages et Transmissions est celui des aînés (pré-)retraités pour les maintenir dans une vie active, leur permettre de continuer à valoriser leurs connaissances et compétences, et cela au service, notamment, des plus jeunes. En synthèse, le projet de Ages et Transmissions est un projet intergénérationnel.

Le projet « Coup de pouce lecture et langage » (CPLL) s'adresse à des enfants étrangers et / ou issus de l'immigration – turcs, arméniens, marocains, polonais, roumains, etc. - qui connaissent des difficultés en français, lecture et écriture. Le profil de ces enfants est celui d'enfants primo-arrivants ou d'enfants qui connaissent des difficultés d'ordre affectif (manque de repères, d'affection, etc.). Les enfants sont en 1^{ère} et 2^{ème} primaires pour la plupart, mais certaines écoles confient des enfants jusqu'en 6^{ème} primaire (12 ans minimum).

Les écoles concernées sont celles qui accueillent massivement des enfants primo-arrivants ou issus de l'immigration ne maîtrisant pas la langue française, et qui n'ont pas l'encadrement humain et pédagogique ; mais bien souvent ces deux dimensions vont de pair... ; pour assurer la prise en charge de ceux-ci.

1.5 La méthodologie

Le constat de départ fait par Ages et Transmissions est qu'une grande part des difficultés rencontrées par les enfants dans leur cursus scolaire résultent du manque de maîtrise de la langue française.

La proposition est donc d'axer les activités de CPLL autour de la lecture et du langage. Ainsi, chaque bénévole intervient 2 heures minimum par semaine (6 heures

maximum dans la même école) pendant les heures normales de cours avec la collaboration de l'enseignant. 1 à 3 enfants sont pris à part pour des activités spécifiques autour du français (lecture d'album jeunesse, histoires racontées, etc.) durant 50 minutes, ensuite d'autres enfants participent à l'activité. Et ainsi de suite. La volonté étant d'instaurer un climat ludique, une relation différente de celle que l'enfant peut avoir avec l'enseignant titulaire, qui lui est là aussi pour évaluer et mettre des points.

Les objectifs sont d'ordre pédagogique (améliorer le vocabulaire, la syntaxe, la lecture, etc.) en lien avec les dimensions psychologiques et relationnelles. Ce que soulignent clairement les responsables de l'association est la dimension de l'adaptation et à terme de l'intégration de ces enfants/jeunes en Belgique.

Niveau pédagogique

Il est proposé aux enfants de nombreuses activités autour de la langue française, activités qui sont axées sur la dimension ludique de l'apprentissage (devinettes, jeux, contes, chants, etc.).

L'objectif de ces différentes activités est d'éveiller la curiosité et l'intérêt. L'objectif est aussi de redonner confiance à ces enfants, de leur redonner une certaine estime de soi.

Les témoignages des bénévoles et des enseignants vont dans le même sens, celui d'une amélioration évidente des connaissances, des performances, des attitudes, des relations avec les matières et les contenus.

Niveau psychologique et relationnel

Le rôle demandé aux bénévoles est de se mettre dans la peau du parent ou du grand-parent que ces enfants n'ont pas/plus (réellement ou par manque de temps, d'intérêt, etc.). Il ne s'agit pas de faire une école bis, mais bien de tisser des liens affectifs tangibles entre enfants et aînés.

Ce que les aînés bénévoles sont chargés de faire est valoriser l'enfant et ses progrès, la coopération entre eux, l'apprentissage de l'autonomie. Le temps passé avec les aînés est aussi pour l'enfant un espace où dire, raconter des choses qu'il ne dira pas ailleurs, et qui permet pour certains d'entamer un processus de résilience, qui permettra une socialisation et une scolarisation (parfois temporaire) en Belgique.

Pour rappel, l'intervention de Ages et Transmissions se veut essentiellement une intervention autour des difficultés que connaissent certains enfants en français. Pourtant, si l'amélioration des performances sont visibles, ce n'est pas d'abord celles-ci que recherche l'association, elles sont une conséquence des rapports et des relations instaurées et entretenues par les aînés et les enfants dans les différentes écoles.

1. 6 Auteurs, placement et réseaux

Les responsables de Ages et Transmissions sont : Michèle Piron (responsable et fondatrice) et Sylvie Lerot (coordinatrice- personne interviewée).

Les autres intervenants, environ 70 personnes, sont des bénévoles (pré-)retraités, qui interviennent dans une vingtaine d'écoles primaires.

L'association est subventionnée par la Communauté française – Service Education permanente ; et est soutenue par la Commission Communautaire française (Région de Bruxelles-Capitale) et le Centre pour l'Égalité des Chances et la Lutte contre le Racisme (fédéral).

Ages et Transmissions a une antenne à Liège (Région wallonne) qui développe les mêmes activités. L'association a également développé des relations en réseau avec une série d'autres associations qui travaillent dans le champ scolaire.

2. Conseils pour une évaluation

2.1 Points de force

2.1.1 La perspective de l'organisation

Le projet Ages et Transmissions part d'un constat simple et évident : on est vieux de plus en plus tard et longtemps et on est à la retraite de plus en plus tôt. Cela entraîne une perte certaine de compétences, qui sorties du marché du travail rémunéré ne semblent n'intéresser personne. Le projet a donc été de valoriser tout un savoir-faire et un ensemble de compétences dans le champ scolaire.

La rencontre entre ces bénévoles et un public d'enfants étrangers ou issus de l'immigration s'est faite par hasard, à la demande d'écoles qui connaissaient des difficultés avec leurs élèves. Ce défi n'a pas arrêté les initiateurs du projet.

Les évaluations, réalisées annuellement, indiquent que l'ensemble des bénévoles est intéressé à ce type d'intervention. L'approche particulièrement intéressante d'intervenir sur la dimension relationnelle – prendre la place (symbolique) du parent ou du grand-parent – pour améliorer et faciliter l'apprentissage semble être une réussite.

La dimension interculturelle du projet – qui n'était pas au départ une priorité, mais est devenue centrale aujourd'hui – recouvre non seulement les relations entre bénévoles belges et enfants étrangers ou issus de l'immigration, mais aussi celle de l'intergénérationnel, comme variable de cette interculturalité : entre les différents intervenants il y a parfois aussi une génération d'écart ; les différentes cultures professionnelles en présence. Cette dimension non prévue au départ devenue centrale fait désormais partie de ce qui est entretenu, notamment dans la formation continuée des bénévoles et des supervisions et échanges de pratiques auxquelles ils participent.

En synthèse, on s'intéresse autant à la dimension symbolique de la figure du « vieux » qui accompagne un enfant dans sa socialisation qu'à la lecture comparée des contes ou encore qu'aux valeurs affichées par les acteurs (écoles, bénévoles, jeunes, enseignants), et ceci sans a-priori qui ne soit vérifié et travaillé.

Une des forces du projet et de l'association est les services proposés aux bénévoles pour qu'ils puissent améliorer leurs interventions : formation initiale pour les nouveaux bénévoles, formation continuée, échanges de pratiques, supervision et évaluation, accompagnement et présentation des nouveaux bénévoles dans les écoles, parrainage des nouveaux par les anciens, matériel didactique.

Ce qu'il faut souligner, de notre point de vue, est le travail effectué avec les bénévoles autour de la gestion des émotions et de la distance à maintenir dans la relation avec les enfants. Les témoignages des uns et des autres (voir documents d'évaluation) permettent de se rendre compte que c'est beaucoup autour de l'affection, des sentiments, des émotions etc. que cette rencontre suscite.

2.1.2 La perspective d'Interculture map

L'action interculturelle telle qu'elle a été précisée par les partenaires rencontre le projet d'Ages et Transmissions sur différents points et à différents niveaux :

l'action telle qu'elle est développée par l'association favorise la **reconnaissance** de l'enfant provenant ou appartenant à un univers culturel différent ; si le projet est d'arriver à terme à **favoriser** l'intégration et la **socialisation** de ces enfants, cela se fait à partir de qui et de ce que sont ces enfants ;

avec la volonté de permettre un accès facilité à la langue, et par là une meilleure scolarité et à terme un accès aux études supérieures et à un emploi à ces enfants, le projet a parmi ses finalités de **contrecarrer les inégalités sociales** ;

les **actions sont pluriannuelles**, tant par la durée du subventionnement (5 ans) que par les contrats passés avec les écoles.

Concernant l'aspect « bonne pratique », il est important de souligner que le projet présenté ici n'était pas un projet autour d'une action interculturelle, mais qu'il l'est devenu, en bonne partie, par hasard, mais que la volonté de travailler cette dimension a été rapidement et activement prise au sérieux.

Au **niveau interne**, le projet Ages et Transmissions contient le souci de **connaître la situation** où se déroule l'action. Pour le champ scolaire, c'est relativement simple, car la plupart des bénévoles sont d'anciens enseignants. La situation des enfants étrangers ou issus de l'immigration dans l'école et la dimension interculturelle a fait l'objet de **formations** spécifiques, d'interventions de **spécialistes** ou de rencontres. Les formations et les évaluations font ainsi parties intégrantes de ce à quoi s'engagent les personnes qui désirent s'investir dans ce projet.

Au **niveau externe**, le projet Ages et Transmissions a recours à des **spécialistes** et experts extérieurs, notamment dans le cadre des formations. Au niveau des **effets** que l'action a entraînés, ce qui ressort des évaluations et des témoignages des différents intervenants (bénévoles, enseignants) concerne le regard positif que les enfants portent sur eux-mêmes suite à l'intervention des aînés bénévoles, regard positif qui a une influence certaine sur l'apprentissage scolaire.

Cela pourrait sembler minime. Il faut rappeler ici que le projet initial de l'association n'était pas une action interculturelle, mais que cette dimension est apparue en cours de projet, et que l'attention qui y est portée ne cesse d'augmenter ; le financement par le Centre pour l'Égalité des Chances et la Lutte contre le Racisme, à travers le Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés (FIPI) en est un indice.

2.2 Points critiques

2.2.1 La perspective de l'organisation

Les points critiques du projet résultent grandement du type de projet et de son succès, mais aussi du contexte dans lequel ce projet prend place.

Le projet fonctionne grâce à l'investissement d'aînés qui disposent de temps à consacrer à aider des enfants en difficultés scolaires. Ces personnes disposent de temps, mais ce sont des personnes dont le profil est celui de personnes très actives et très occupées, c'est-à-dire qui, pour bonne part, qui n'ont pas beaucoup plus de temps à consacrer à cette activité. Ce sont aussi des personnes qui vieillissent. Il est donc nécessaire de trouver de nouvelles recrues. Ce recrutement se fait via les petites annonces dans diverses publications et via le bulletin de liaison « Transmissions » de l'association. Le besoin de recrutement régulier est donc une donnée essentielle de la réussite du projet.

Actuellement, une quinzaine d'écoles sont touchées par le projet. Il serait difficile, aujourd'hui, de faire davantage, faute de moyens humains et financiers. De même, dans ces écoles, qui bien souvent compte une population scolaire composée quasi exclusivement d'enfants étrangers et issus de l'immigration, il est nécessaire d'opérer des choix, toutes les demandes ne peuvent être satisfaites, que ce soit concernant le choix des classes que le choix des élèves dans les classes.

2.2.2. La perspective d'Interculture map

Si l'on reprend les différents critères adoptés par les partenaires du projet, les points critiques que pourrait présenter le projet concernent **au niveau interne**, la **mesure des changements obtenus**, car l'amélioration éventuelle dans les performances scolaires, qui rappelons-le ne sont pas la priorité du projet, peuvent être le fait de causes

multiples. **Au niveau externe**, ce qui serait le point faible de ce projet est **l'implication des communautés d'immigrés** dans le projet, mis à part les enfants, ceux-ci sont absents. Tous les bénévoles sont belges, aucun n'est proche d'un public avec lequel ils travaillent. C'est une lacune formelle, mais qui s'explique par la nature de l'association : le projet mobilise des personnes relativement âgées capables d'aider des enfants dans leur parcours scolaire et ce n'est pas une association de quartier avec un ancrage humain local. Le **financement**, s'il n'est pas remis en question actuellement, est tributaire des choix qui s'opèrent dans l'éducation. Les priorités concernent la violence scolaire, et essentiellement le niveau secondaire, et l'état général des infrastructures scolaires. Les choix pédagogiques, même s'ils sont régulièrement questionnés par les professionnels font surtout l'objet de propositions et de textes législatifs qui s'accumulent. Il est patent que parmi les sources de financement aucune ne provient du Ministère de l'Éducation, en tout cas directement. La capacité d'**influer le niveau politique et législatif** est faible.

2.3 Conclusion : ce qui est "exportable" dans le projet

2.3.1 La perspective d' Interculture map

Ce projet est intéressant à plus d'un titre. Ce qui est assez remarquable dans celui-ci ce sont les rapports que les bénévoles – tous belges – ont développés avec les enfants. En effet, les témoignages, repris dans les évaluations et relayés par la coordinatrice lors de notre rencontre, montrent des personnes qui ne connaissaient pas le public avec lequel elles allaient travailler, voire envers lequel elles avaient (ou ont toujours...) des préjugés ou des croyances limitatives. Le rapport particulier que le projet installe entre les acteurs (1 à 3 enfants maximum), les formations, les supervisions, les échanges de pratiques, tout cela leur a permis (ou leur permet) de vouloir aller plus loin dans la connaissance des enfants et de leur environnement lointain ou proche, et de vouloir travailler la dimension interculturelle des relations, en ce y compris la remise en cause des valeurs. C'est un travail sur soi en permanence, qui trouve dans l'encadrement un réel soutien.

La figure de l'aîné, du sage, du grand-parent est utilisée comme ressource, comme ressort à un travail destiné à permettre à intégrer ceux qui ne possèdent pas toutes les clés pour le faire : la confiance en soi, l'estime de soi et la reconnaissance sont la conséquence de cette relation privilégiée. Cette figure est dévalorisée, alors que traditionnellement, c'est une figure centrale dans la construction de l'individu. L'intergénérationnel fonctionne sur ce canevas : retisser des liens qui se sont distendus au fil des années. Mais sur ce canevas, Ages et Transmissions a ajouté une dimension supplémentaire d'empathie réciproque.

3. Liens

<http://users.skynet.be/agesettransmissions>